

## Le Guide de lecture

*Pourquoi ces indicateurs ? L'objectif est de fournir des données chiffrées, avérées sur le marché de la viande bovine afin d'en faciliter la lecture. Ces données permettent ainsi aux éleveurs de faire face aux intos qui circulent régulièrement, et entretiennent une certaine morosité.*

**Abattages :** En France, les abattages de gros bovins sont un indicateur très fiable de la demande en viande française, et donc de la consommation. En moyenne annuelle, les volumes abattus par semaine sont de 60 500 têtes mais ils varient de 58 000 à 64 000 selon les périodes de l'année (avec une période plus basse en été et une hausse à l'automne). De plus, les semaines de 4 jours ouvrés représentent en général 90 % des volumes d'une semaine complète. La référence utilisée ici est la moyenne hebdomadaire cumulée de 2022 depuis la première semaine jusqu'à la semaine de l'indicateur, avec une année 2022 en rupture par rapport aux précédentes en nette diminution du fait de la décapitalisation. L'utilisation d'une moyenne cumulée permet de tenir compte de l'impact saisonnier ; la référence à 2022 est préférée à une moyenne pluriannuelle compte-tenu de la décapitalisation des cheptels bovins, qui explique que la production s'érode. Le visuel "abattage hebdo gros bovins" permet de situer rapidement la semaine écoulée par rapport à la référence. Les pastilles permettent de voir s'il y a des tendances spécifiques entre les catégories d'animaux (jeunes bovins, vaches allaitantes, vaches laitières).

Les données d'abattage sont des données hebdomadaires Normabev, concernant les abattoirs qui produisent plus de 1500 tec par semaine.

**Exports vifs :** Le suivi des volumes exportés est un indicateur de l'état du marché du maigre, en particulier avec l'Italie et l'Espagne qui sont les 2 principaux débouchés de la France (en 2018, d'après données DGAL-TRACES. A elles 2, l'Italie et l'Espagne représentent 91 % des exports annuels de bovins vivants). Si la moyenne est un indicateur, il est assez difficile d'avoir une référence hebdomadaire fixe concernant les marchés d'export qui sont, de nature, assez fluctuants d'une semaine à l'autre, la vision cumulée sur plusieurs semaines est donc pertinente. Pendant la période Covid, la DGAL a accepté de communiquer à la filière viande bovine les volumes hebdomadaires exportés sur l'Italie et l'Espagne (bovins vivants, y compris veaux), ce qui nous permet d'améliorer notre connaissance de l'état du marché. Les références inscrites dans le tableau sont les moyennes constatées en 2022, depuis le début d'année. Le tableau met en évidence les volumes pour chaque semaine ainsi que le pourcentage d'évolution de la semaine par rapport à la même semaine de 2022. Le visuel "export vif Italie" permet de situer rapidement la semaine écoulée par rapport à la même semaine de l'année précédente. Les données sont fournies par les services du Ministère de l'Agriculture (DGAL) à l'Interprofession, à partir du logiciel TRACES, de saisie des données d'export par les opérateurs (suivi sanitaire).

==> **Le code couleurs du tableau :** Les valeurs brutes sont inscrits en rouge lorsque la valeur est inférieure à la référence et en vert lorsqu'elle est supérieure, dès lors que l'écart est de  $\pm 2\%$  de la référence. Concernant les évolutions en pourcentage, ils sont vert s'ils sont positifs ou nuls et rouge s'ils sont négatifs.

**Suivi d'écoulement des animaux :** Pour répondre aux interrogations de la filière sur le marché du jeune bovin de type viande en la période Covid, Idele a mis en place, à la demande d'Interbev, un indicateur de suivi des écoulements des jeunes bovins. L'outil modélise le nombre de JB qui devraient être abattus ou exportés sur une semaine donnée, compte-tenu des effectifs présents en ferme et de leur âge (basé sur les moyennes historiques par catégorie d'âge). L'indicateur cumule la différence entre la modélisation et le nombre d'animaux effectivement sortis. En comparant ce nombre cumulé, on analyse si le flux de sorties des JB suit un rythme 'normal', c'est à dire conforme à la modélisation, accéléré ou ralenti. Ces volumes sont à mettre en perspective des volumes de JB abattus en France chaque semaine, qui sont en moyenne de 12 500 têtes, et de la période de cumul. Ce sont donc des données GEB-Idele d'après SPIE-Normabev-Bovex.

**Cotations :** les cotations françaises des bovins sont celles publiées de manière hebdomadaire par FranceAgriMer : vaches R= de type viande standard (hors SIQO) -10ans +350 kg hors Blonde d'Aquitaine et Parthenaise (Bl/Parth) ; JB U- de 12-24 mois de type viande standard (hors SIQO) hors Bl/Parth ; broutards mâles de race charolaise U de 400 kg. Même si la méthodologie des cotations compte quelques manquements certains, il s'agit de la seule référence nationale officielle de suivi des prix. Enfin la cotation italienne est celle de Modène concernant les JB U, charolais (origine France) qualité supérieure (avant mai 2021, c'était la cotation JB U, charolais, origine France, de 700 à 750 kg de poids vif). Cette cotation italienne est publiée en € par kg vif et est ramenée au kg de carcasse avec un coefficient de 0,59. Les références françaises sont les valeurs des indicateurs de prix de revient élaborés d'après la méthode interprofessionnelle, à jour pour le 2e semestre 2022 (c'est donc sortie ferme et sans prise en compte des frais d'approche).

**Indicateurs de prix de revient :** La méthodologie de calcul de ces indicateurs est définie dans l'accord interprofessionnel relatif à la méthodologie de calcul des indicateurs de prix de revient, en libre accès sur le site INTERBEV. Ils sont établis à partir des données du réseau d'élevages de référence INOSYS, sur la base d'un échantillon (118 exploitations bovins viande). Le prix de revient mesure le prix de vente nécessaire pour rémunérer la main-d'œuvre de l'exploitant à hauteur de 2 SMIC et les capitaux propres de l'atelier, une fois déduits les aides affectées et les autres produits. Une actualisation est réalisée chaque semestre sur les charges mesurées par l'IPAMPA et le coût du travail (SMIC), et chaque année sur les aides PAC.